

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie

[Dossiers de la Shha](#)

[Conférences de la Shha](#)

[Sorties de la Shha](#)

Sortie du samedi 24 novembre 2007

LE REVEST DES EAUX ET LA CADIÈRE D'AZUR

Compte-rendu par Michèle Lambinet, mise en page et illustration de Christian Lambinet

Matin : Le Revest : visite de la partie ancienne du village et du Musée d'Art Sacré, puis repas en commun au Cercle des Républicains (bar-restaurant installé à côté de l'église).

Après-midi : La Cadière visite du vieux village puis de l'exposition à la maison du terroir et du patrimoine.

LE REVEST DES EAUX

Le Revest des Eaux est un authentique village provençal établi sur un promontoire rocheux dominant la vallée de Dardennes et séparé de Toulon par le Mont Faron. Aujourd'hui, c'est une banlieue résidentielle de la ville voisine et un lieu de résidences secondaires qui a vu sa population augmenter fortement au cours des 20 dernières années comme la plupart des communes rurales et périurbaines du Var. En 2007 on compte environ 4000 revestois. (3484 en 1999 et 2713 en 1990). Le Revest s'appelle Revest des Eaux depuis 1918, soit 6 ans après la construction du barrage, il s'étend sur 2400 hectares de nature en grande partie protégée.



1 Visite du vieux village

Sous la conduite de deux guides bénévoles très intéressantes (l'une pour le circuit dans le village, l'autre pour le musée), nous avons pu admirer une partie des curiosités locales en suivant quelques calades qui montent jusque la tour romane dominant le village :

- La fontaine aux quatre têtes (celle du printemps avec fleurs, celle de l'été avec blé, celle de l'automne avec vigne et celle de l'hiver cheveux au vent).
- Les maisons serrées les unes contre les autres, aux façades hautes et étroites avec de vieilles portes, des heurtoirs de bronze, parfois des crochets pour attacher l'âne et près des entrées des petits murs devenus bancs qui sont d'anciens supports pour monter sur l'âne ou le mulet, jadis moyens de transport...



- Le château (dit du roi René !) C'est une ancienne maison remaniée au 18^{ème} siècle avec tourelles en encorbellement aux angles de la façade principale, elle est située près de la place centrale et occupée par un commerce "bar tabac du vieux château".
- L'église paroissiale de style gothique fut construite à la fin du 17^{ème} siècle par la Chartreuse de Montrieux et elle fut restaurée en 1996/98. Elle possède des choses intéressantes : plusieurs tableaux du 18^{ème} siècle comme "la Délivrance des âmes du Purgatoire" due à Emilie Bourgarel née dans le village, le blason des Chartreux, un baptistère en marbre de Tourris ...
- La Tour Médiévale qui domine le village est sans doute le donjon carré (8m de côté) d'une enceinte fortifiée construite au 13^{ème} siècle et transformée au 19^{ème}. Ses murs épais (2m) et hauts (12m) sont percés de meurtrières et l'édifice est surmonté d'un petit campanile.



Depuis la plate forme nous avons découvert le site sauvage du Revest surnommé avec un peu d'imagination la "Suisse Varoise". Le village qui est séparé de Toulon vers le sud par le Faron et ses 584 m, est totalement encadré de montagnes :

- à l'ouest le Bau De Quatre Ouro 710m et le Mt Caume 801m
- au nord le Grand Cap 796m
- à l'est Mt Combes 435m et Coudon 702m.
- en contre bas : une vallée "la vallée verte" où l'eau si pure permettait autrefois aux bugadières de Toulon de venir y laver leur linge. Les torrents y faisaient jadis fonctionner des moulins à farine ou à huile. Un lac de retenue (1million de m3) et un barrage (haut de 42m) furent installés en 1912 pour alimenter Toulon en eau. Celle ci provient du Ragas et des sources de Dardennes. Le gouffre du Ragas, profond de 66m est situé en amont du réservoir. Au fond une rivière (source vauclusienne) alimente le bassin et lorsqu'elle jaillit par de très fortes pluies elle fait un bruit tellement assourdissant qu'on l'entend jusqu'au Revest.

En face du village sur la rive gauche de la rivière Dardennes notre guide nous montra, dans la montagne, la Bastide de Touravelle, ancien grand domaine agricole avec bâtisse et restanques aujourd'hui abandonné et en très mauvais état.

Sur les pentes du versant voisin on peut voir des gros trous gris qui correspondent à des entrées d'habitations préhistoriques, on devine aussi l'emplacement des anciennes petites carrières de sable et de pierre abandonnées. Une grande carrière est encore en exploitation, elle est accessible par une route récente aménagée en corniche passant par Vieille Valette et allant au Coudon, ceci pour éviter aux camions de passer dans le village. Dans ces massifs vit actuellement un couple d'aigles de Bonelli survivants d'une espèce protégée très rare en France.

2 Visite du musée copte d'art sacré :

Le Revest moins peuplé qu'aujourd'hui, était il y a quelques décennies un véritable havre de paix loin de la ville et du bruit des grandes routes, un endroit grandiose pour les peintres mais aussi un lieu propice au recueillement et à la prière. Il fut choisi pour y installer le Siège de l'Eglise Copte Orthodoxe de France et y édifier en 1974 l'ermitage copte. Cet ermitage comprend la chapelle Notre Dame de Zeitum et le musée.



Le musée, rue Pierre Curie (Tel : 04 94 98 94 78) abrite plus de 100 objets liturgiques et religieux européens, russes, égyptiens, éthiopiens du 4^{ème} au 19^{ème} siècle. Nous avons pu voir : des calices, des patènes, des ciboires, des burettes, des pyxides, des encensoirs, des croix...

Le cabinet des monnaies, autre curiosité locale, n'a pu être visité cette année.

LA CADIÈRE D'AZUR

Arrivés sous la pluie, nous fûmes accueillis par M. JM Theveny, guide bénévole, archéologue et auteur de différentes publications.



La Cadière D'Azur est comme Le Revest un village provençal typique. C'est une ancienne cité médiévale qui est perchée sur une colline (160m d'altitude) coupée par une falaise abrupte. Mais ici, l'environnement est complètement différent, la colline domine la plaine des Paluns et l'autoroute. La vue vers le Massif de la Sainte Baume est si magnifique qu'elle fait oublier la montée du bruit des voitures. Le territoire est densément peuplé et mis en valeur depuis longtemps.

Le bourg pourtant proche de Toulon est "tourné vers Marseille" depuis les temps les plus anciens. La Cadière s'est détachée de la commune de St Cyr sur Mer en 1825. Aujourd'hui l'agriculture occupe encore de nombreux résidents mais comme partout en France le tertiaire fait vivre une grande partie des habitants qui, ici aussi, pratiquent le covoiturage pour se rendre dans la cité phocéenne où ils travaillent. (Le grand parking en bas de la colline et proche de l'autoroute accueille les véhicules laissés là pour la journée).

Les restaurations des maisons sont plus importantes dans ce village et le niveau de vie semble supérieur à celui du Revest (beaucoup de riches propriétaires terriens et de nouveaux habitants vivant dans l'aisance). Ici la conservation du patrimoine est sujette à plus de critiques... (Choix des couleurs pour les façades, transformation d'une chapelle construite par les Pénitents blancs au 16^{ème} s en une maison d'habitation assez cossue...).

Quoiqu'il en soit La Cadière est un magnifique village où il fait encore bon vivre et où les touristes affluent en haute saison plus qu'au Revest mais nettement moins qu'au Castellet ou à Bormes les Mimosas. Actuellement de nombreux efforts sont faits pour le bien être des habitants (Espace culturel dans la Miséricorde construite par les Pénitents noirs et rénovée en 2000, place du village rénovée en 2001, maison du patrimoine en 2007, nouvelle déchetterie prévue..).

M. Theveny nous a tout d'abord présenté les paysages environnants puis le vieux village et pour terminer la journée nous avons visité l'exposition faite depuis juin 2007 à la Maison du Terroir et du Patrimoine.

Le paysage

Depuis la colline : belle vue sur la plaine des Paluns, Le Castellet et la Sainte Baume. C'est un paysage de coteaux soigneusement cultivés et arrosés par le Grand Vallat. Les chemins perpendiculaires à l'autoroute espacés d'environ 700m et orientés Nord Sud comme le cardo dans une ville romaine, sont les témoins d'un cadastre romain. M. Theveny et d'autres personnalités comme M. Estrayer, propriétaire du domaine "la pinède" ont retrouvé dans la plaine : de nombreux objets et morceaux d'objets gallo-romains. (pour renseignements complémentaires voir par exemple le site : orange.archeo-rome.com concernant le cadastre de la ville d'Orange à l'époque gallo romaine). Les cadastres gallo romains servaient à cartographier les terres à des fins militaires mais permettaient aussi de les attribuer et de déterminer l'impôt. En général les distances séparant les lignes parallèles sont d'à peu près 707m. Les carrés ainsi obtenus par les romains ont une surface d'environ 50 hectares, ce sont des centuries (entre 706 et 710m de côté). A l'époque romaine la centurie était aussi une unité militaire. De nombreux chemins comme ceux de La Cadière, construits par les romains en Gaule sont encore utilisés de nos jours et bien repérables par photos aériennes.

La partie ancienne du village

On accède au vieux village par trois portes restaurées : la porte de la Colle, celle de St Jehan et celle de Mazarine (faite à l'époque de Mazarin). Nous avons regardé plus particulièrement :

- Quelques anciennes demeures bourgeoises du 18^{ème} avec des rampes d'escaliers, jolies pour l'époque, des boiseries et des moulures.
- Un campanile du 16^{ème} sur la tour de l'horloge.



- L'église paroissiale St André construite au 16^{ème} et remaniée au 17/18^{ème} avec nef unique, maître autel en marbre (classé), portail flamboyant et un clocher hexagonal avec flèche et clochetons. Il est dommage que cette église soit encastrée dans son quartier car elle risque de passer inaperçue lors d'une visite rapide et pourtant elle a le privilège de posséder la cloche la plus ancienne du Var datée de 1458.
- En haut du bourg la chapelle Ste Madeleine construite par les Pénitents blancs au 16^{ème} s fut transformée en maison d'habitation et est sujette à contestation même si la partie arrière apparaît bien conservée (extérieurement).

La Maison du terroir et du Patrimoine

L'exposition sur le patrimoine SUD SAINTE BAUME fut installée au printemps 2007.

La région est une région géologique exceptionnelle où fut établi le concept de nappe de charriage qui a perturbé bien des étudiants ou professeurs lors de leurs études ou recherches. Des géologues célèbres se sont illustrés par leurs travaux : Aristide Thomas (1843. 1911), Emile Haug (1861-1927), Marcel Bertrand (1847-1907), Claude Gouvernet (1908-1975). En 1873 Aristide Thomas établit la stratigraphie des terrains crétacés du Bassin du Beausset. En 1887, Marcel Bertrand découvre l'existence d'une nappe de charriage au Beausset Vieux.

Au 20^{ème} siècle d'autres géologues ont continué les recherches et certains ont accumulé de nombreuses pierres. Des archéologues amateurs et professionnels ont eu aussi accumulé des pièces archéologiques et géologiques. Ils ont confié une partie de leurs collections à cette maison du terroir. Un comité de scientifiques composé de personnes très connues dans la région ont élaboré les panneaux explicatifs de l'exposition ouverte au public en juin 2007.

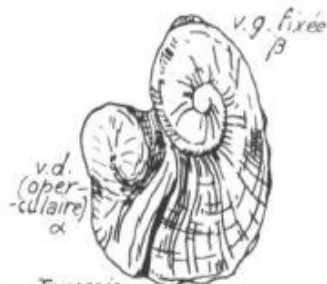


Le Professeur Jean Sougy de Giens, géologue, auteur de nombreuses publications notamment sur l'environnement hyérois et Président de l'APG (association des amis de la presqu'île de Giens) a participé à ce travail. M. Claude de Rueda amateur éclairé et grand collectionneur a mis en dépôt environ 300 pièces de sa collection. On lui doit l'agencement du superbe milieu de vie des rudistes placé sous vitrine à l'entrée de l'exposition. Les rudistes étaient des bivalves (comme les huîtres) de l'époque du secondaire. Ils ont disparu à la fin du crétacé. Ils formaient en association avec d'autres organismes de gigantesques récifs dans les mers chaudes du crétacé, comme aujourd'hui les coraux. La barre du Castellet est un paléo-récif. On y a retrouvé de nombreux échantillons de débris de rudistes ou de rudistes entiers réunis par un ciment calcaire. Le calcaire à rudistes est la pierre utilisée dans les vieilles constructions du village, on peut voir facilement des traces de fossiles dans les vieux murs.



Dicerus

FIG. 1 – *Dicerus*.



Toucasia
carinata Matheron, Aptien.

FIG. 2 – *Toucasia*



FIG. 3 – *Hippurites*

Les Rudistes constituent une super-Famille de Mollusques Bivalves, entièrement éteinte

Autres renseignements :

Autrefois présence de Pénitents à la Cadière, aujourd'hui présence de coptes au Revest donc deux visites intéressantes et beaucoup de choses à revoir concernant les religions.

LES PENITENTS

Les pénitents sont apparus au 12^{ème} siècle en Lombardie. Organisés en communautés ou confréries, ils aidaient et soignaient les pauvres.. On les reconnaissait à leur costume : le sac comprenant une tunique longue, une corde nouée et une cagoule garante de leur anonymat. Ils furent très nombreux dans le sud de la France et étaient des sociétés composées d'hommes ou de femmes ou mixtes se vouant au bien public avec ou sans but spirituel avoué. On trouvait les pénitents blancs, les gris, les noirs, les bleus selon la couleur de leur vêtement...

Beaucoup de ces compagnies disparurent à l'époque de la révolution. Certaines se recréèrent au 19^{ème} siècle dans les villes et villages en se transformant en des sortes de mutuelles comme par ex celle de Montpellier ou celle de Menton qui perdit son influence depuis que la municipalité a créé des services sociaux en 1959.

Aujourd'hui à Menton, d'après Nice Matin du 21/11/2007, il existe une sorte de confrérie : association d'une trentaine de personnes tous laïcs bénévoles qui assistent les personnes en fin de vie et qui soutiennent les familles éprouvées par les deuils. Elle a succédé aux pénitents noirs de la ville qui avaient pour mission d'aider les indigents malades et mourants, d'assurer leurs obsèques civiles et religieuses, de soutenir les familles en deuil et les orphelins.



De nombreuses personnalités importantes furent d'ardents défenseurs des confréries de pénitents. Frédéric Mistral est devenu prieur honoraire de la confrérie des pénitents blancs.

A Montpellier actuellement, "la maintenance générale des pénitents" est une association qui regroupe les pénitents qui en font la demande, tous les ans elle se réunit. Elle se consacre essentiellement à la prière et à la charité dans un esprit de fraternité et d'entraide.

A Monaco une confrérie des Pénitents blancs est apparue au milieu du 15^{ème} siècle et la chapelle de la Miséricorde fut inaugurée en 1646 par les pénitents noirs de la Miséricorde. Actuellement, il est mentionné que la confrérie joue un rôle actif dans la vie religieuse locale sur <http://www.gouv.mc>, Il est même mentionné sur le site http://www.nice.fr/mairie_nice_8218.html "funérailles en pays niçois" que les pénitents enterraient les notables et que ceux de Nice sont allés aux obsèques de l'ancien maire Jacques Médecin et que ceux de Monaco ont porté le cercueil de la Princesse Grâce en 1982... voir aussi -> [Confrerie des Penitents Blancs](#)

LES COPTES

Le 1^{er} évêque copte en France en 1974

Les lieux de culte : une douzaine dont 2 en PACA celui du Revest : Ermitage St Marc et celui tout proche de La Seyne sur Mer : Oratoire St Antoine.

Selon Quid : 45 000 lieux de culte catholiques en France et 128 églises orthodoxes, environ 150 000 français orthodoxes déclarés.

En Grèce sur 1000 habitants 974 sont chrétiens et 964 de rite orthodoxe en 2001.

Compte-rendu de sortie fait par Michèle Lambinet le 26/11/2007

Quelques liens pour approfondir vos connaissances :

[Le Revest-les-Eaux - Wikipédia](#)

[La Cadière-d'Azur - Wikipédia](#)

[La Cadière d' Azur](#)

[Les rudistes](#)

[Histoire des pénitents blancs](#)

[La procession des pénitents blancs](#)

[Généralités sur les coptes](#)

[Orthodoxie copte en France](#)